

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse GAVIN BRYARS The Sinking of the Titanic

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Gavin Bryars The Sinking of the Titanic

The Sinking of the Titanic

Nouvelle version à l'occasion du centième anniversaire du naufrage du Titanic

Gavin Bryars, musique

Philip Jeck, platines

Bill Morrison et **Laurie Olander**, conception
du dispositif de projection et images

Gavin Bryars Ensemble

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
THÉÂTRE DE LA VILLE
LUNDI 22 OCTOBRE 20H30
18€ ET 30€
ABONNEMENT 18€
DURÉE : 1H10

Composé en 1969 par Gavin Bryars (né en 1943, Yorkshire) et publié aussitôt par le label « Obscure » de Brian Eno, le matériau de *The Sinking of the Titanic* provient entièrement de sources sonores liées aux récits du désastre, dont la plus singulière est la musique d'un petit orchestre de bord qui jouait, encore et toujours, sur un pont de plus en plus incliné. Que jouaient-ils donc, ces musiciens ? Quand ont-ils cessé de jouer – si tant est qu'ils aient cessé ? À quoi ressemblait (en l'absence de toute archive) le son qu'ils ont continué à produire sous les vagues, là où il se propage plus vite que dans l'air ? Au fil des ans, l'œuvre s'est enrichie des nouvelles recherches menées sur le naufrage : voix fragiles et fragmentaires des survivants, nouvelles images de l'épave gisant dans les grands fonds, images d'un film ayant battu tous les records de fréquentation... Mais là où James Cameron a utilisé pour son Titanic une maquette à 90%, l'œuvre de Bryars congédie toute dimension physique, préférant explorer les multiples cheminements de la mémoire.

The Sinking of the Titanic a ceci d'admirable qu'il est polysémique, complexe et mystérieux. Ce bateau gît au large de Terre-Neuve par 41-43'55" Nord et 49-56'45" Ouest (et quelle étrange poésie il y a dans ces chiffres !) depuis un siècle dans les tréfonds de l'Atlantique nord. Mais tandis qu'il continue de se décomposer lentement, l'œuvre de Bryars, elle, ne cesse de grandir et de se développer, sans que l'« histoire événementielle » et le révisionnisme aient encombré sa coque de leurs sédiments. Perpétuellement réinventée, c'est une musique toujours en partance.

La version originale de *The Sinking of the Titanic* a été créée en France par le Gavin Bryars Ensemble lors du Festival d'Automne à Paris 1979.

Production Forma
Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ;
Festival d'Automne à Paris
Avec le concours de Diaphonique, fonds
franco-britannique pour la musique contemporaine,
et du British Council

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville
Jacqueline Magnier
01 48 87 84 61

L'ŒUVRE

Le Naufrage et la Musique

Le 14 avril 1912, le Titanic heurte un iceberg à 23h 40 dans l'Atlantique nord, et coule le 15 avril, à 2h 20 du matin. Sur les 2201 personnes qui se trouvaient à bord, 711 seulement devaient parvenir à destination à New-York. Tous les matériaux que j'ai utilisés pour cette pièce sont le résultat de recherches et de spéculations menées autour du naufrage de l'« insubmersible » paquebot de luxe. Le point de départ de ce travail est le témoignage selon lequel l'orchestre – à savoir un petit groupe jouant des instruments à cordes – aurait joué un hymne pendant les cinq dernières minutes du naufrage, dans un magnifique élan d'abnégation sacrificielle. Les diverses interprétations de *The Sinking of the Titanic* données depuis sa création en 1969 ont intégré la musique d'un hymne intitulé *Automne*, évoqué par un des survivants, le radiotélégraphiste Harold Bride. Voici ce qu'il en dit au New York Times en avril 1912 : «... L'orchestre jouait toujours. Je pense que tous les musiciens ont péri. À cet instant-là, ils jouaient *Automne*. Je nageais de toutes mes forces, je crois que je me trouvais à cinquante mètres environ quand le Titanic a piqué du nez, sa poupe levée tout droit vers le ciel, et a commencé lentement, lentement, sa descente ... L'orchestre a continué à jouer, de façon admirable ... La dernière fois que je les ai vus, alors que je flottais dans la mer, équipé de mon gilet de sauvetage, ils étaient toujours sur le pont, et jouaient *Automne*. Je ne sais pas comment ils ont fait. Mais ce spectacle, et celui de Phillips (le chef radiotélégraphiste) continuant d'émettre, bien que le commandant soit venu lui dire que sa vie lui appartenait, et qu'il devait essayer de se sauver, sont les deux choses qui me restent à l'esprit, par-dessus toutes les autres(...)»

Cet hymne a été joué entre 2h 15 et 2h 20, soit pendant les cinq dernières minutes du naufrage, et c'est cette séquence qui constitue le noyau de ma musique ; celle-ci peut traverser toute une série d'états différents, évoquant une lente descente vers les fonds marins, avec une grande diversité d'échos et de phénomènes de déflexion, allant de pair avec une réduction considérable des hautes fréquences. Étant donné que la surface de l'eau agit comme un plafond, et que l'eau est un milieu acoustique extrêmement porteur, la musique pourrait continuer à résonner indéfiniment sous la mer. Cela implique évidemment que les musiciens n'aient pas cessé de jouer pendant que le bateau s'engloutissait, mais à en croire Harold Bride, il en a bien été ainsi. Il faut se souvenir que l'orchestre n'a joué dans l'eau qu'à la toute fin, mais que l'instant d'avant, lorsque le paquebot s'est dressé presque perpendiculairement à la mer, pendant ces cinq dernières minutes, il n'a pas cessé de jouer. Bride ne savait pas « comment ils avaient fait », mais nous, nous savons que l'orchestre était placé devant les portes du gymnase, et que ces portes, verticales à l'origine, s'étaient transformées, du fait de la position du bateau, en un plancher horizontal qui a servi de dernière tribune aux musiciens.

Outre le matériel dont se servaient les deux officiers radiotélégraphistes – Phillips à l'émission, Bride à la réception – il y a eu d'autres occurrences de va-et-vient de signaux

acoustiques. Nous avons, par exemple, le schéma d'un capteur audio fixé sur la coque du paquebot, sur la couche interne qui en protégeait l'armature. Il avait pour fonction de permettre au bateau de percevoir le son des cloches immergées dont on avait équipé les bouées dérivantes au large des côtes orientales du Canada et des États-Unis, pour signaler la proximité de la terre ferme (il va sans dire que l'approche de l'iceberg a été parfaitement silencieuse).

On ne saurait négliger le rôle primordial joué par ce grand homme Italien que fut Guglielmo Marconi dans la tragédie du Titanic. Marconi avait défini les grands principes de la télégraphie sans fil sur les grandes distances, et il avait déjà réussi, quelque dix ans auparavant, la première transmission transatlantique d'un signal (la lettre S), de Poldhu en Cornouailles, à Saint-John, en Terre-Neuve. Mais le naufrage du Titanic constitue la première utilisation en vraie grandeur de la technique du sans fil dans un sauvetage en mer ; et le relevé des signaux allant vers le bateau et en revenant résume à lui seul toutes les péripéties de l'évènement. L'un des survivants, qui dérivait en pleine mer, a même formulé un vœu quelque peu mystique, en exprimant l'espoir qu'ils pourraient tous « marconiser » leur reconnaissance à ce bienfaiteur depuis leur chaloupe de sauvetage. Et de fait, quand Bride a débarqué du Carpathia dans le port de New-York, Marconi était là, tout prêt à se précipiter à bord pour lui serrer la main.

Le prolongement de la musique dans l'éternité découle pourtant d'une autre point de vue « scientifique » : vers la fin de sa vie, Marconi s'était convaincu que les sons, une fois émis, ne meurent jamais ; simplement, ils s'affaiblissent, de plus en plus, jusqu'à ce que l'oreille cesse de les percevoir. Et Marconi espérait mettre au point des dispositifs assez sensibles – des filtres puissants et sélectifs, j'imagine - pour capter et rendre audibles les sons ténus du passé. Il allait même jusqu'à dire son espoir de pouvoir un jour entendre Jésus-Christ prononcer le *Sermon sur la Montagne*. Et à cet égard il est curieux de constater que l'un des bateaux venus à la rescousse, le Birma, a reçu des signaux radio, émanant apparemment du Titanic, une heure et vingt-huit minutes après la disparition du paquebot sous les flots.

Gavin Bryars, Octobre 2006
Traduction Béatrice Dunner

BIOGRAPHIES

Du compositeur

Gavin Bryars

Gavin Bryars, né en 1943, commence sa carrière comme contrebassiste de jazz. Il est aussi un pionnier de l'improvisation libre, avec Derek Bailey et Tony Oxley.

A la fin des années quatre-vingt, il rejoint John Cage aux Etats-Unis, et collabore avec la communauté des musiciens de la scène expérimentale britannique. Les œuvres de cette période, *The Sinking of the Titanic* (1969) et *Jesus' Blood Never Failed Me Yet* (1971) sont devenues légendaires et leurs enregistrements connaissent un immense succès.

Gavin Bryars compose pour la scène, en particulier trois opéras (*Medea*, mis en scène par Robert Wilson, Lyon et Paris 1984; *Doctor Ox's Experiment*, mis en scène par Atom Egoyan, English National Opera et Dortmund 1998; *G*, mis en scène par Georges Delnon, Mayence 2002); il écrit aussi pour les chorégraphes Merce Cunningham, Edouard Lock, Carolyn Carlson, David Dawson et William Forsythe.

Il enseigne pendant des années dans différents instituts pour les arts plastiques et collabore avec des artistes comme Bruce McLean, David Ward, Tim Head, James Hugonin, Bill Woodrow et Will Alsop. Il participe à des installations/performances entre autres à la Liverpool Tate Gallery, Tate St. Ives, Château d'Oiron, et mène une collaboration étroite avec Juan Muñoz.

Le catalogue de Gavin Bryars présente un grand nombre d'œuvres instrumentales, orchestrales, vocales, des concertos pour violon, violoncelle, contrebasse, piano, saxophone, hautbois basse, ensemble de percussion (Claviers de Lyon). Ses œuvres vocales sont interprétées par le Hilliard Ensemble, Red Byrd, Trio Mediaeval, le chœur de la radio de Lituanie, le chœur national d'hommes d'Estonie, Vox Altera, Iarla O'Lionaird, Singer Pur.

Depuis 2006, Gavin Bryars travaille avec Opera North sur des arrangements pour des Sonnets de Shakespeare et des chansons de Tom Waits. Depuis 1998, il compose les musiques pour les films du réalisateur russe Anna Tchernakova.

Le Gavin Bryars Ensemble, auquel participent les chanteurs Anna Maria Friman et John Potter, donnent de nombreux concerts et réalisent des enregistrements pour ECM, Point, Philips, Naxos, Decca, et pour le label personnel de Gavin Bryars, GB Records.

Gavin Bryars a le titre de « regent » du Collège de Pataphysique. Il vit et travaille dans la région du Leicestershire (Grande-Bretagne) et en Colombie britannique (Canada)

www.gavinbryars.com

Gavin Bryars au Festival d'Automne à Paris

1979 *The Sinking of the Titanic, Out if Zaleski's Gazebo, 1.2. 1-2-3-4, The Cross-Channel Ferry, My First Homage* (Chapelle de la Sorbonne)

1984 *Medea* (Théâtre des Champs-Élysées)

Des interprètes

Philip Jeck

Philip Jeck a étudié l'art visuel à l'École des beaux-arts de Dartington.

Dans les années 80, il commence à mixer des enregistrements d'œuvres existantes avec de l'électronique. Il compose des musiques pour des films, pour des compagnies de théâtre et de danse.

Son œuvre *Vinyl Requiem* a obtenu le Time Out Performance Award en 1993. Pour cette performance, il a utilisé 180 platines, 12 projecteurs de diapositives et 2 projecteurs de cinéma.

En 2010, il reçoit le Prix de la Fondation Paul Hamlyn pour les compositeurs.

www.philipjeck.com

Bill Morrison

Né à Chicago en 1965, Bill Morrison a étudié la peinture à la Cooper Union School à New York.

Au cours des vingt dernières années il présente une filmographie de plus de trente projets qui ont été présentés dans le monde entier dans des théâtres, des musées, des galeries et des salles de concert.

Le travail de Bill Morrison repose sur une réflexion autour de la disparition/réapparition des films; en redonnant vie à des films oubliés, Morrison pose la question du sens de l'histoire, mais aussi celle du passage du temps et de la mémoire des images.

Il a reçu de nombreux prix, deux Bessie et un Obie.

www.billmorrisonfilm.com

Laurie Olander

Laurie Olander est un concepteur multimédia, peintre et photographe. Elle est membre fondateur de Ridge Theater de New York qui a obtenu de nombreux prix.

Elle a conçu des projections pour de nombreux compositeurs d'aujourd'hui, comme John Adams, Philip Glass, Michael Gordon, Henryk Gorecki, David Lang et Julia Wolfe. Son travail a été montré dans des lieux de performance comme ART, BAM, Carnegie Hall, Lincoln Center, et MASS MoCA.

www.laurieolander.com





41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /

Andreja Kulunčić / David Maljković

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher

Verblendungszusammenhang!

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Création
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - *Réflexions sur La Table Verte (titre de travail)*
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvartsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville

13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille

16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE

13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE

16 et 17 novembre

Théâtre du Rond-Point

20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville

22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor

Théâtre de la Ville

25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau, Nogent sur Marne

6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough /

Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /

Mauro Lanza

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /

Anton Webern

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère

croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com